

L'évolution de la nature du travail depuis le début de la pandémie de COVID-19



par Marc Frenette

Date de diffusion : le 26 juillet 2023

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie, 2023

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

L'évolution de la nature du travail depuis le début de la pandémie de COVID-19

par Marc Frenette

DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202300700003-fra>

Résumé

Avant le début de la pandémie de COVID-19, les progrès rapides dans les domaines de l'automatisation et de l'intelligence artificielle ont souvent fait l'objet de discussions sur la nature changeante du travail. La préoccupation, toujours présente aujourd'hui, porte sur la possibilité que les machines et les robots puissent accomplir certaines tâches plus efficacement que les humains, ce qui pourrait entraîner une transformation rapide des emplois et des perturbations potentielles. Parallèlement, la mondialisation croissante et les transformations industrielles peuvent avoir modifié davantage le type de tâches effectuées en milieu de travail. Des travaux antérieurs ont montré que même si la main-d'œuvre s'éloignait des emplois comprenant des tâches manuelles routinières pour se diriger vers des emplois comprenant des tâches cognitives non routinières, les changements étaient modérés et très réguliers entre 1987 et 2018 (Frank et coll., 2021). Ce rythme aurait pu donner aux travailleurs le temps de s'adapter aux réalités du milieu de travail qui évoluaient lentement, soit par la reconversion ou par des facteurs démographiques (c.-à-d. l'attrition des emplois manuels et routiniers à mesure que les travailleurs plus âgés prennent leur retraite). La pandémie de COVID-19 et les mesures de confinement connexes ont peut-être accéléré ces tendances pour plusieurs raisons. Du côté de l'offre (les travailleurs), les mesures de confinement ont suscité de nombreuses préoccupations en matière d'économie et de santé pour les travailleurs touchés, principalement ceux qui avaient des contacts étroits avec le public ou leurs collègues. Cette situation peut avoir incité certains travailleurs à chercher un emploi comprenant moins de contacts humains. Du côté de la demande (les employeurs), certaines entreprises peuvent avoir cherché à rendre leurs processus de production et de livraison plus résilients à de futures mesures de confinement en investissant dans la technologie de l'automatisation, tandis que toutes les industries peuvent avoir pris de l'expansion ou s'être contractées pour s'adapter aux nouvelles conditions du marché. Le présent article montre que certaines des tendances à long terme relatives à la nature du travail qui prévalaient avant le début de la pandémie se sont non seulement poursuivies pendant la pandémie, mais elles se sont également accélérées. En particulier, la proportion d'employés occupant des postes dans les professions techniques, libérales et de gestion (tâches cognitives non routinières) observée pendant la pandémie a augmenté plus que pendant les trois décennies précédentes. Bien que les augmentations d'emplois comprenant des tâches cognitives non routinières enregistrées pendant la pandémie étaient similaires chez les hommes et les femmes, les baisses correspondantes dans les autres types d'emplois n'ont pas été observées. Chez les hommes, la majeure partie de l'augmentation des emplois dans les professions techniques, libérales et de gestion s'est accompagnée d'une baisse importante des emplois dans les professions liées à la production, aux corps de métier, à la réparation et à l'exécution (tâches manuelles routinières) et dans les professions dans le secteur des services (tâches manuelles routinières). Chez les femmes, la majeure partie de l'augmentation des emplois dans les professions techniques, libérales et de gestion s'est accompagnée d'une baisse des emplois dans les professions dans le secteur des services. Chez les hommes et les femmes, le déclin dans les professions dans le secteur des services a été particulièrement notable, d'autant plus que la part des emplois dans le secteur des services a en fait augmenté modérément au cours des trois décennies précédant la pandémie. Chez les hommes, le déclin dans les professions liées

à la production, aux corps de métier, à la réparation et à l'exécution représentait une légère accélération du déclin graduel à long terme établi avant la pandémie. Enfin, l'augmentation des emplois dans les professions techniques, libérales et de gestion, et le déclin des emplois dans les professions dans le secteur des services étaient considérablement plus prononcés chez les jeunes travailleurs (25 à 34 ans) que chez les travailleurs plus âgés (45 à 54 ans). Changer de métier peut avoir nécessité de la formation dans certains cas, et des soutiens gouvernementaux étaient disponibles pour aider les travailleurs déplacés à suivre cette voie s'ils le choisissaient.

Auteur

Marc Frenette travaille à la Division de l'analyse sociale et de la modélisation, Direction des études analytiques et de la modélisation de Statistique Canada.

Introduction

Le suivi des tendances relatives à la nature du travail est important pour de nombreuses raisons. Par exemple, l'évolution rapide de la technologie, en particulier sous la forme de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage automatique, pourrait permettre de remplacer certaines tâches traditionnellement accomplies par les humains. Cette situation pourrait conduire à la transformation ou au remplacement d'emplois. La mondialisation croissante pourrait également avoir une incidence sur la nature du travail, selon l'avantage comparatif détenu par différents pays dans la production de divers biens et services. En fait, ces deux facteurs pourraient s'influencer l'un l'autre, car de nouveaux accords commerciaux peuvent accélérer l'adoption de technologie, et l'adoption de technologie peut permettre aux entreprises d'être concurrentielles sur les marchés étrangers (Fort et coll., 2018). Les effets de l'adoption de technologie et de la mondialisation croissante peuvent être positifs ou négatifs, selon la mesure dans laquelle les travailleurs s'adaptent à leurs nouveaux rôles. L'une des considérations importantes est la vitesse à laquelle ces changements se produisent. Des changements lents et prévisibles peuvent donner aux travailleurs, aux entreprises et aux décideurs le temps d'apporter les ajustements nécessaires (p. ex. pour permettre la formation).

La nature du travail est également importante dans la mesure où la réussite professionnelle ne se définit pas uniquement par les revenus. Le type d'activités professionnelles peut également entrer en ligne de compte. Des données probantes indiquent qu'il peut être difficile d'atteindre des objectifs professionnels, parce qu'il y a une grande disparité entre les professions que les étudiants du secondaire aspirent à exercer à l'âge de 30 ans et la répartition réelle des professions occupées par des personnes de 30 ans (Frenette, 2009).

Frank et coll. (2021) ont examiné les tendances relatives aux types d'emplois occupés par les Canadiens entre 1987 et 2018. Leurs travaux ont révélé un mouvement constant et progressif s'éloignant du travail manuel routinier et se tournant vers un travail cognitif non routinier au cours de cette période. Fait intéressant, Frank et coll. (2021) n'ont pas constaté une accélération des tendances auxquelles on pouvait s'attendre au cours des années 2010, lorsque l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique ont fait des progrès importants.

Depuis, la pandémie de COVID-19 et les mesures de confinement qui y sont associées ont suscité de nombreuses préoccupations en matière d'économie et de santé pour les travailleurs et les employeurs, ce qui pourrait avoir eu une incidence sur l'offre et la demande pour certaines tâches liées à l'emploi. Du côté de l'offre, les travailleurs peuvent avoir cherché un emploi comprenant moins de contacts directs avec les gens, comme des emplois professionnels, qui peuvent souvent être effectués à domicile en cas de confinement. Du côté de la demande, les employeurs pourraient avoir tenté de rendre leurs processus de production et de livraison plus résilients en cas de confinement futur. Il s'agit d'automatiser les tâches, puisque les machines, les robots et les algorithmes informatiques ne sont pas vulnérables aux virus biologiques. En fait, des données semblent indiquer que les investissements dans les robots se sont accélérés pendant la pandémie¹. En revanche, Cardoso et Malloy (2021) soulignent une diminution de la mondialisation (mesurée par les importations et les exportations entre le Canada et les États-Unis) qui était directement liée à la gravité de la COVID-19 (mesurée par les cas, les hospitalisations et les décès). Dans certains cas, des industries peuvent avoir connu un ralentissement ou une expansion en raison de la pandémie afin de s'adapter aux nouvelles conditions du marché. Ces facteurs de l'offre et de la demande ne sont pas des entités indépendantes, car les travailleurs occupant des emplois présentant

1. Plus précisément, la valeur réelle (ou en dollars constants) des investissements dans les robots au Canada a augmenté de 32,4 % entre 2020 et 2021 (les données les plus récentes disponibles). Bien que des hausses dans les investissements dans les robots ne sont pas inconnues (p. ex. la valeur a bondi de 41,4 % entre 2015 et 2016), l'augmentation en 2021 a suivi une stabilité relative de la valeur des investissements dans les robots entre 2016 et 2020. Voir Dixon (2020) pour obtenir de plus amples renseignements sur la base de données Robots! utilisée dans ces calculs.

le risque de transformation le plus faible en raison de l'automatisation (habituellement des personnes hautement scolarisées, selon Frenette et Frank, 2020) sont également les plus susceptibles de pouvoir faire leur travail à la maison (Messacar et coll., 2020). À l'inverse, certains travailleurs dans le secteur des services et de la production peuvent faire face à des risques d'automatisation relativement élevés et être en contact étroit avec le public ou des collègues.

La question de savoir si les tendances évoquées par Frank et coll. (2021) ont continué à se maintenir pendant la pandémie est une question ouverte. L'objectif de la présente étude est de mettre à jour les tendances relatives à l'évolution de la nature du travail établies par Frank et coll. (2021), grâce à de nouvelles données couvrant la période de pandémie (jusqu'en 2022 inclusivement). L'approche selon Autor et coll. (2003), classe les professions en quatre grandes catégories : les professions techniques, libérales et de gestion (tâches cognitives non routinières), les professions dans le secteur des services (tâches manuelles non routinières), les professions dans le domaine de la vente, du travail de bureau et du soutien administratif (tâches cognitives routinières), et les professions liées à la production, aux corps de métier, à la réparation et à l'exécution (tâches manuelles routinières)².

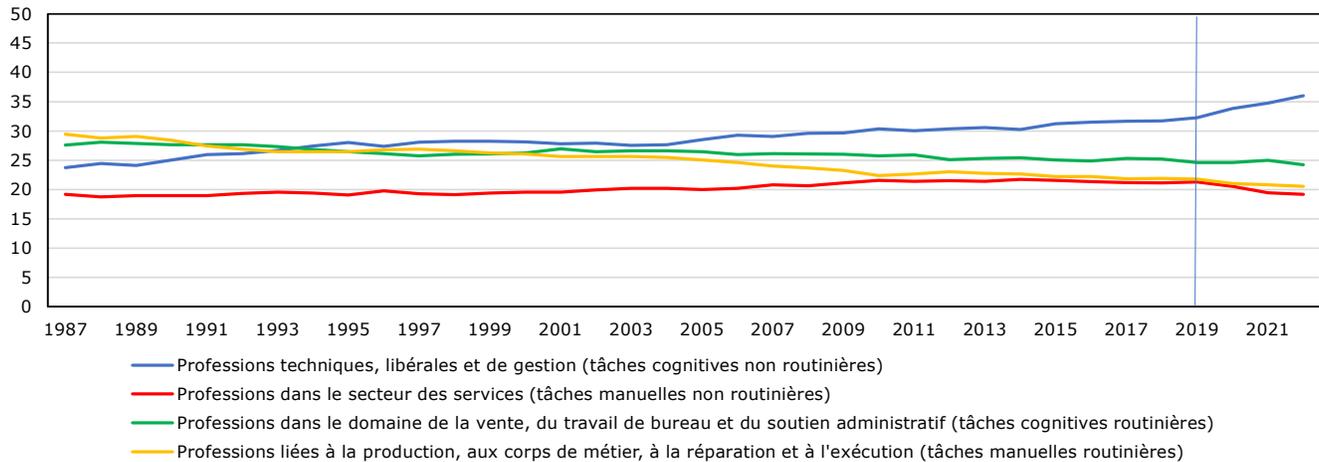
Accélération de la tendance à long terme vers des tâches cognitives non routinières pendant la pandémie

Au cours des trois décennies qui ont précédé la pandémie, le milieu de travail canadien s'est graduellement éloigné des emplois requérant des tâches principalement routinières et manuelles, pour se tourner vers des emplois requérant principalement des tâches cognitives non routinières (graphique 1). Cette transformation a été lente, mais constante. En 1987, 29,5 % des employés travaillaient dans les professions liées à la production, aux corps de métier, à la réparation et à l'exécution (tâches manuelles routinières). En 2019, ce pourcentage avait diminué pour s'établir à 21,8 %. Au cours de la même période, la proportion d'employés qui occupaient des postes dans les professions techniques, libérales et de gestion (tâches cognitives non routinières) est passée de 23,7 % en 1987 à 32,3 % en 2019. De plus faibles variations ont été observées dans les professions dans le secteur des services (19,2 % en 1987; 21,3 % en 2019) et dans les professions dans le domaine de la vente, du travail de bureau et du soutien administratif (27,6 % en 1987; 24,6 % en 2019).

2. Au début des travaux pour cet article, seule la Classification nationale des professions (CNP) de 2016 était disponible dans l'Enquête sur la population active (EPA). De plus, la CNP 2016 se prête très bien à l'approche utilisée par Autor et al. (2003). Notez que la CNP 2021 est maintenant disponible dans l'EPA. Il est également possible d'estimer des tâches particulières liées à l'emploi (p. ex. voir Frank et coll., 2021), mais ces données n'ont été rendues disponibles que pour les années récentes et sont donc moins susceptibles de fournir des comparaisons historiques. De plus, le suivi des tendances dans les professions est important, car il fournit des renseignements utiles aux étudiants qui sont chargés de choisir parmi divers types de carrières à poursuivre.

Graphique 1 Proportion d'employés selon le groupe d'activité professionnelle, 1987 à 2022

pourcentage



Note : La ligne verticale bleue est positionnée sur l'année 2019 afin de séparer la période pré-pandémique (2019 et avant) de la période pandémique (2020 à 2022).

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Le passage graduel à des emplois associés à des tâches cognitives non routinières s'est accéléré pendant la pandémie. Plus précisément, la proportion d'employés occupant des postes dans les professions techniques, libérales et de gestion est passée de 32,3 % en 2019 à 36,0 % en 2022. Cela représente une augmentation de 3,7 points de pourcentage (significatif à 0,1 %) sur une courte période (trois ans). La croissance de la proportion des employés occupant des postes dans les professions techniques, libérales et de gestion au cours des trois dernières années représentait 30,1 % de la croissance au cours des 35 dernières années.

L'augmentation de 3,7 points de pourcentage de la part des postes dans les professions techniques, libérales et de gestion pendant la pandémie s'est accompagnée d'une baisse des professions dans le secteur des services (-2,1 points de pourcentage, significatif à 0,1 %) et des professions liées à la production, aux corps de métier, à la réparation et à l'exécution (-1,2 point de pourcentage, significatif à 0,1 %). Le déclin dans les professions dans le secteur des services a été particulièrement notable, d'autant plus que la part des emplois dans le secteur des services a augmenté modérément au cours des trois décennies précédant la pandémie. La part des emplois dans les professions dans le domaine de la vente, du travail de bureau et du soutien administratif a été relativement stable pendant cette période (-0,3 point de pourcentage, non significatif à 10 %).

Bien sûr, certains des changements dans la nature du travail pendant la pandémie auraient pu être causés par de nouvelles conditions du marché ou l'adoption de technologie qui auraient pu avoir une incidence sur la répartition de l'emploi dans l'industrie. Après la prise en compte des variations de la composition de l'industrie sur l'ensemble de la période (1987 à 2022), la part des emplois dans les professions techniques, libérales et de gestion a augmenté de 2,0 points de pourcentage pour s'établir à 2,3 points de pourcentage entre 2019 et 2022 (en baisse par rapport à une augmentation de 3,7 points de pourcentage des données brutes). Ce changement était considérablement plus important que pour toute période de trois ans enregistrée au cours de la période de 1987 à 2022, à l'exception de la période de 1992 à 1995, où une augmentation semblable a été enregistrée³.

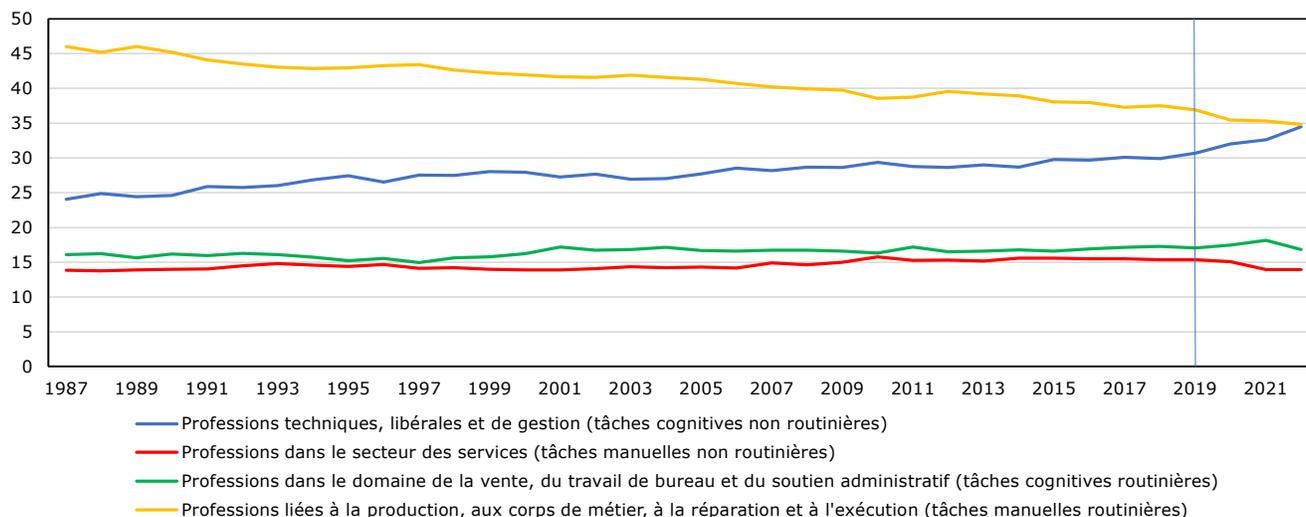
Les tendances récentes dans les tâches liées à l'emploi différent pour les hommes et les femmes

Bien qu'il y ait eu des augmentations semblables de la proportion d'hommes et de femmes occupant un emploi dans les professions techniques, libérales et de gestion pendant la pandémie, les deux sexes ont enregistré une baisse de la proportion de différents types de professions.

En effet, la proportion des hommes occupant un emploi dans les professions techniques, libérales et de gestion a augmenté de 3,8 points de pourcentage (significatif à 0,1 %) pendant la pandémie pour passer de 30,7 % en 2019 à 34,5 % en 2022 (graphique 2). Cette augmentation n'était que légèrement plus élevée que celle enregistrée chez les femmes, soit 3,6 points de pourcentage (également significatif à 0,1 %), alors que la proportion est passée de 34,0 % en 2019 à 37,6 % en 2022 (graphique 3).

Graphique 2
Proportion d'employés (hommes) selon le groupe d'activité professionnelle, 1987 à 2022

pourcentage



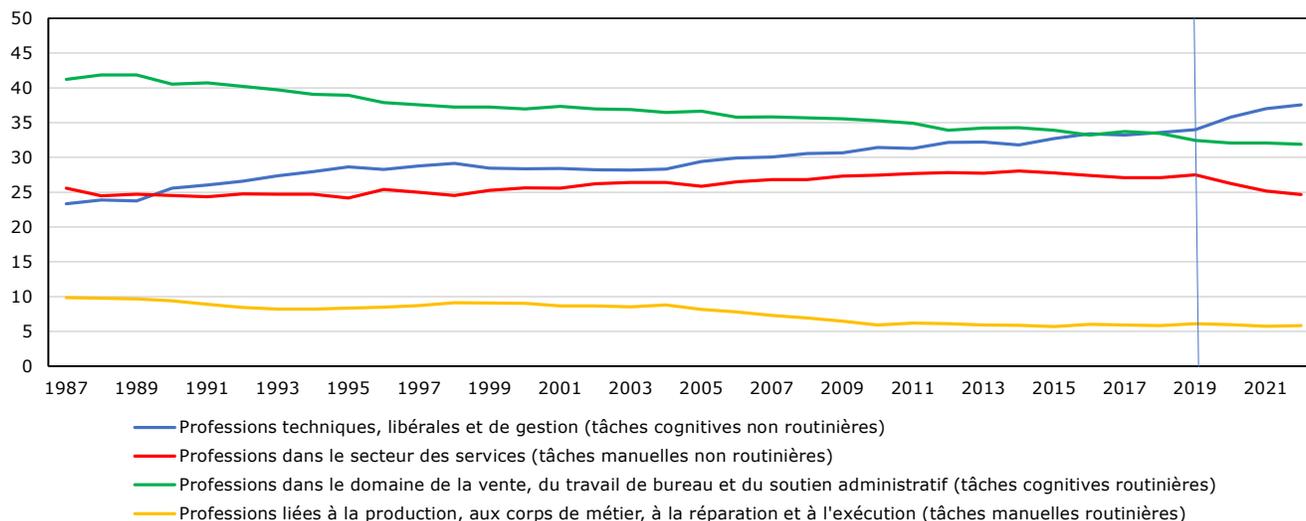
Note : La ligne verticale bleue est positionnée sur l'année 2019 afin de séparer la période pré-pandémique (2019 et avant) de la période pandémique (2020 à 2022).

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

- Une série de modèles de probabilité linéaire a été estimée à partir des données complètes de 1987 à 2022, où la variable dépendante comprenait une variable binaire indiquant l'emploi dans les professions techniques, libérales et de gestion; et les variables indépendantes comprenaient les effets fixes de l'année et les effets fixes sur l'industrie selon les codes à deux ou à trois chiffres du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, 2017. Ces résultats seront fournis sur demande.

Graphique 3 Proportion d'employées (femmes) selon le groupe d'activité professionnelle, 1987 à 2022

pourcentage



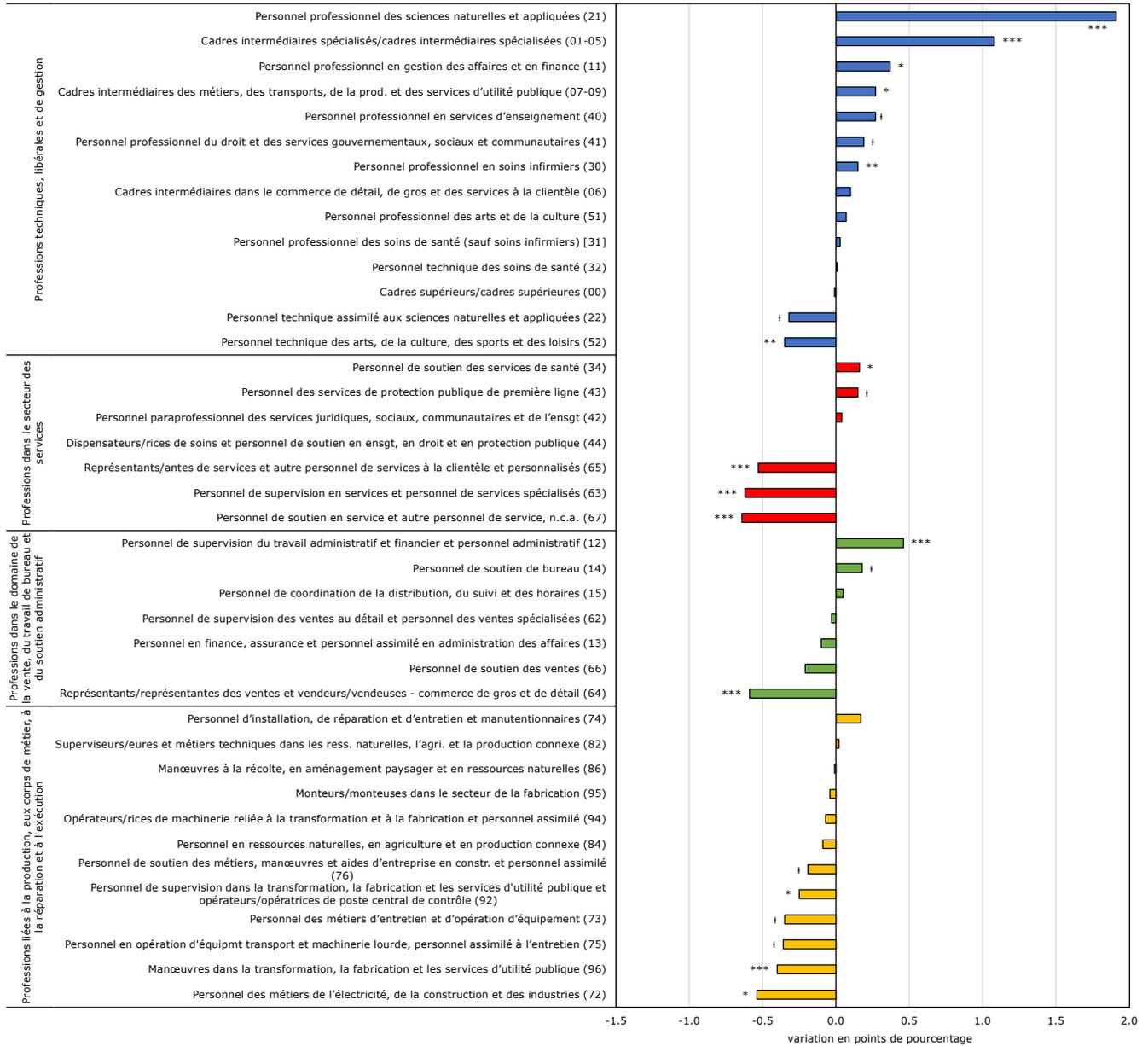
Note : La ligne verticale bleue est positionnée sur l'année 2019 afin de séparer la période pré-pandémique (2019 et avant) de la période pandémique (2020 à 2022).

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Chez les hommes, l'augmentation de la proportion des travailleurs exerçant des professions techniques, libérales et de gestion était accompagnée d'une baisse de la proportion des travailleurs exerçant des professions liées à la production, aux corps de métier, à la réparation et à l'exécution (-2,1 points de pourcentage) et des professions dans le secteur des services (-1,4 point de pourcentage), les deux étant significatifs à 0,1 %. En revanche, la majeure partie de l'augmentation de la proportion de femmes occupant un emploi dans les professions techniques, libérales et de gestion était accompagnée d'une baisse de la proportion de celles occupant un emploi dans les professions dans le secteur des services (-2,8 points de pourcentage, significatif à 0,1 %).

Les deux graphiques suivants montrent les variations en points de pourcentage entre 2019 et 2022 de la proportion des personnes exerçant des professions plus précises au sein de chacune des quatre grandes catégories d'activités professionnelles pour les hommes (graphique 4) et les femmes (graphique 5). Ces constatations révèlent l'importance des résultats désagrégés selon le sexe et les professions plus détaillées. En fait, dans la plupart de ces grandes catégories de professions et de sexe, la proportion de travailleurs a augmenté dans certaines professions, mais a diminué dans d'autres. De plus, les tendances pour les professions plus détaillées étaient parfois différentes pour les hommes et les femmes.

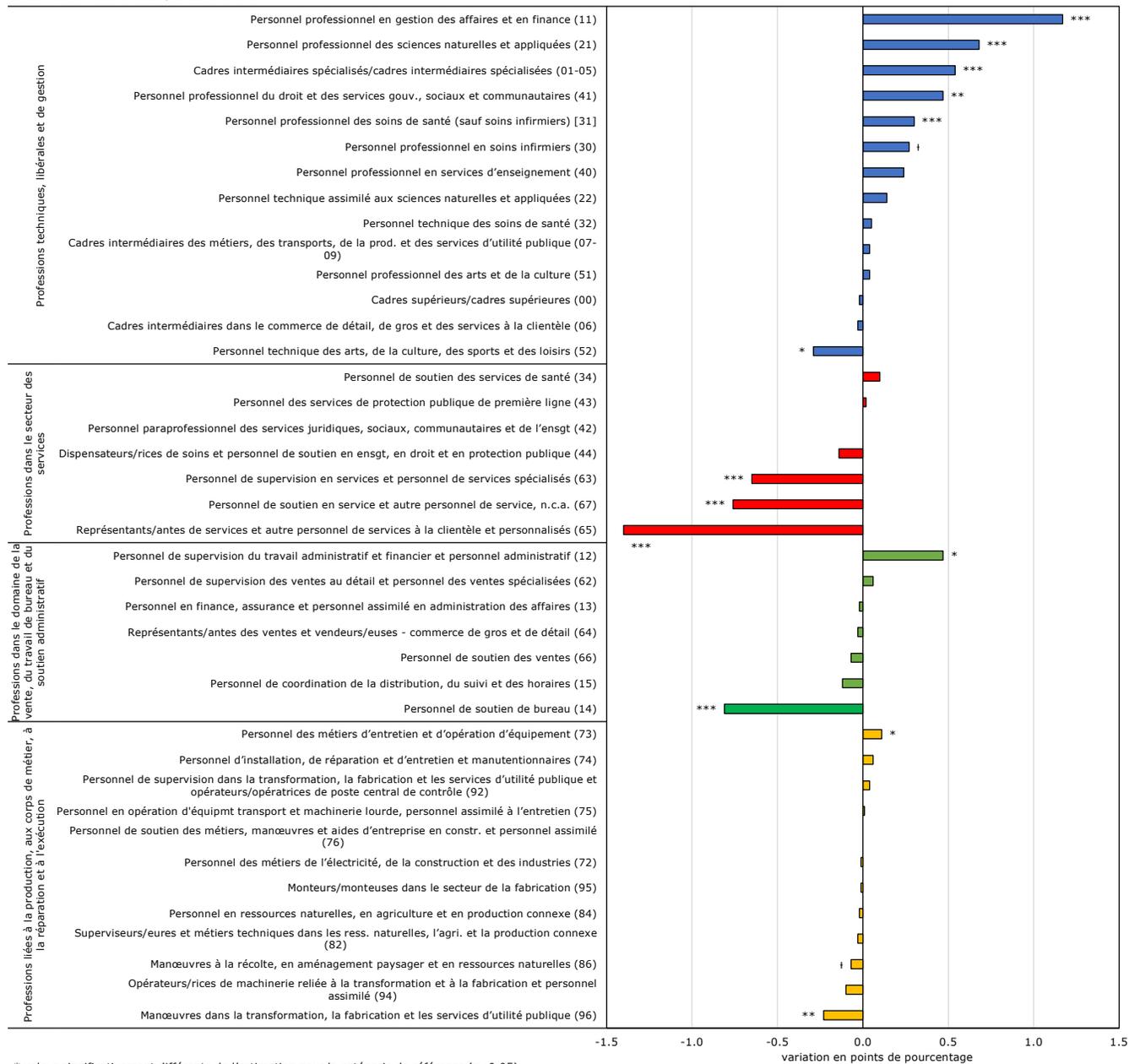
Graphique 4
Variation en points de pourcentage de la part des emplois entre 2019 et 2022, hommes
 Classification nationale des professions 2016



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)
 ** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,01)
 *** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,001)
 † valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,10)
 Notes : n.c.a. = non classés ailleurs. La catégorie de référence est une variation (hypothétique) en points de pourcentage de zéro.
 Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Graphique 5
Variation en points de pourcentage de la part des emplois entre 2019 et 2022, femmes

Classification nationale des professions 2016



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)
 ** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,01)
 *** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,001)
 † valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,10)
Notes : n.c.a. = non classés ailleurs. La catégorie de référence est une variation (hypothétique) en points de pourcentage de zéro.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Parmi les professions techniques, libérales et de gestion, la part de l'emploi a augmenté dans la plupart des cas, tant chez les hommes que chez les femmes, en particulier parmi les emplois professionnels et les emplois de gestion. La plus forte augmentation chez les hommes a été observée pour le personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées : elle est passée de 6,8 % de tous les emplois chez les hommes en 2019 à 8,7 % en 2022 (en hausse de 1,9 point de pourcentage, significatif à 0,1 %). Chez les femmes, la plus forte augmentation a été observée pour le personnel professionnel en gestion des affaires et en finance pour passer de 4,2 % en 2019 à 5,4 % en 2022 (en hausse de 1,2 point de pourcentage, significatif à 0,1 %). La part de l'emploi n'a diminué (modérément) que pour un petit nombre de professions, toutes de nature technique (encore une fois, tant chez les hommes que chez les femmes).

La part de l'emploi dans les professions dans le secteur des services a diminué dans trois catégories chez les hommes et les femmes : représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés; personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés; personnel de soutien en service et autre personnel de service, non classés ailleurs. La plus forte baisse a été enregistrée dans les professions de représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés chez les femmes, pour passer de 6,8 % en 2019 à 5,4 % en 2022 (en baisse de 1,4 point de pourcentage, significatif à 0,1 %). Des hausses très modérées de la part des emplois ont été enregistrées chez les hommes pour le personnel de soutien des services de santé et pour le personnel des services de protection publique de première ligne.

Dans l'ensemble, et comme mentionné précédemment, il n'y a pas eu de changement dans la part des emplois correspondant aux professions dans le domaine de la vente, du travail de bureau et du soutien administratif. Toutefois, pour les hommes et les femmes, les répartitions plus détaillées des professions ont révélé un petit nombre de gains et de pertes dans les parts des emplois. Premièrement, la part de l'emploi pour le personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif a augmenté de 0,5 point de pourcentage tant chez les hommes (significatif à 0,1 %) que chez les femmes (significatif à 5 %). La part des emplois chez les représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail, a diminué chez les hommes (-0,6 point de pourcentage, significatif à 0,1 %). Fait intéressant, la part des emplois pour le personnel de soutien de bureau a diminué chez les femmes (-0,8 point de pourcentage, significatif à 0,1 %), mais a augmenté modérément chez les hommes (+0,2 point de pourcentage, significatif à 10 %). Il convient de mentionner qu'une proportion beaucoup plus faible d'hommes occupaient un emploi de soutien de bureau en 2019 (1,1 %) comparativement aux femmes au cours de cette année-là (7,0 %).

Des baisses importantes de la part des emplois ont été enregistrées chez les hommes dans bon nombre des professions les plus détaillées de la grande catégorie des professions liées à la production, aux corps de métier, à la réparation et à l'exécution. Chez les femmes, il y avait beaucoup moins de baisses significatives, et ces dernières étaient moins importantes que celles enregistrées chez les hommes. Ce constat n'est peut-être pas surprenant, car la proportion d'hommes occupant des emplois dans les professions liées à la production, aux corps de métier, à la réparation et à l'exécution (36,9 %) était environ six fois plus élevée que la proportion de femmes occupant ces emplois (6,1 %) en 2019.

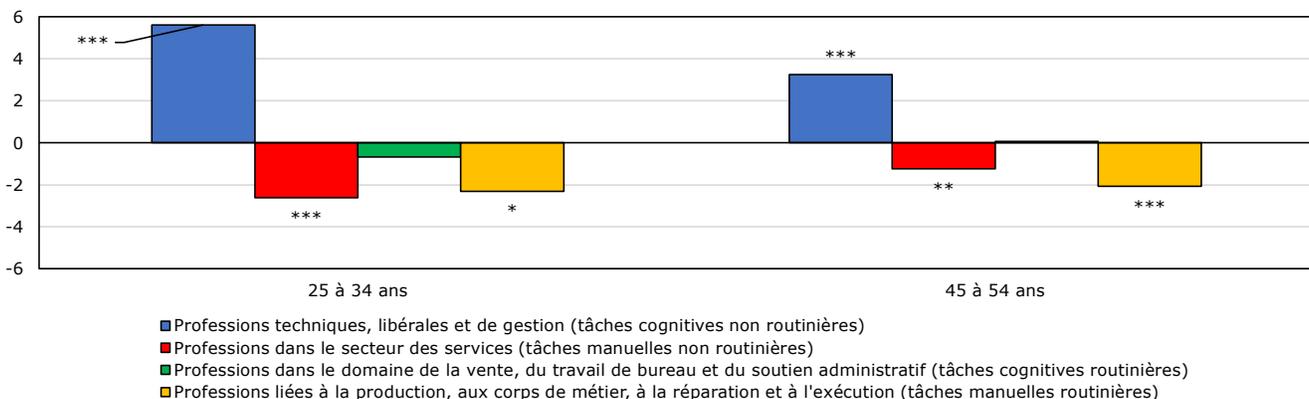
Augmentation du nombre de professions requérant des tâches cognitives non routinières presque deux fois plus importantes chez les jeunes travailleurs que chez les travailleurs plus âgés

L'augmentation des professions techniques, libérales et de gestion et le déclin des professions dans le secteur des services étaient considérablement plus prononcés chez les jeunes travailleurs (25 à 34 ans) que chez les travailleurs plus âgés (45 à 54 ans). Plus précisément, la proportion de personnes exerçant des professions techniques, libérales et de gestion a augmenté de 5,6 points de pourcentage (significatif à 0,1 %) entre 2019 et 2022 chez les 25 à 34 ans, comparativement à 3,2 points de pourcentage (significatif à 0,1 %) chez les 45 à 54 ans (graphique 6). Parallèlement, la proportion de personnes exerçant des professions dans le secteur des services a diminué de 2,6 points de pourcentage (significatif à 0,1 %) chez les 25 à 34 ans, comparativement à une baisse de 1,2 point de pourcentage (significatif à 1 %) chez les 45 à 54 ans. La baisse de la part de l'emploi dans les professions liées à la production, aux corps de métier, à la réparation et à l'exécution était semblable pour les deux groupes d'âge⁴.

Graphique 6

Croissance de la proportion des employés selon le groupe d'activité professionnelle entre 2019 et 2022

points de pourcentage



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,01$)

*** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,001$)

† valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,10$)

Note : La catégorie de référence est une variation (hypothétique) en points de pourcentage de zéro.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Bien qu'il n'y ait aucune façon de prédire l'avenir, les tendances par groupe d'âge peuvent donner un aperçu des tendances futures. La demande croissante pour des postes dans les professions techniques, libérales et de gestion peut être plus facilement satisfaite par les jeunes travailleurs, dont le capital humain peut être plus malléable. Autrement dit, les jeunes travailleurs sont peut-être mieux placés pour faire un virage, car ils ont généralement moins de responsabilités familiales qui les empêchent de retourner aux études et ils ont plus d'années pour récupérer leurs investissements.

4. Les tendances déclarées dans ce paragraphe s'appliquent également à d'autres groupes d'âge qui ne sont pas présentés dans l'espace restreint du graphique. L'augmentation des professions techniques, libérales et de gestion et le déclin des professions dans le secteur des services étaient les plus importants chez les 25 à 34 ans.

Conclusion

Pendant plusieurs décennies avant la pandémie de COVID-19, la nature du travail au Canada s'est lentement orientée vers des tâches cognitives non routinières et s'est éloignée des tâches manuelles routinières. Cette tendance était probablement attribuable à l'adoption graduelle de la technologie de l'automatisation et à la mondialisation croissante. À la suite de fermetures qui ont été coûteuses pour les entreprises et les travailleurs, les entreprises ont peut-être cherché à rendre la production de leurs biens et services plus résiliente grâce à l'automatisation, tandis que les travailleurs ont peut-être cherché des emplois qui seraient moins sensibles à de futures fermetures.

Le présent article révèle que certaines des tendances à long terme relatives à la nature du travail qui étaient présentes avant la pandémie se sont non seulement poursuivies pendant la pandémie, mais ont également commencé à s'accélérer pour la première fois depuis des décennies. En particulier, la proportion d'hommes et de femmes occupant des postes dans les professions techniques, libérales et de gestion (tâches cognitives non routinières) a augmenté plus rapidement qu'au cours des trois décennies précédentes. Ce changement s'est accompagné d'une baisse notable de la proportion d'hommes et de femmes exerçant des professions dans le secteur des services (tâches manuelles non routinières) et, chez les hommes, d'une légère accélération d'une tendance à la baisse à long terme de la part des emplois dans les professions liées à la production, aux corps de métier, à la réparation et à l'exécution (tâches manuelles routinières). Enfin, l'augmentation des professions techniques, libérales et de gestion et le déclin des professions dans le secteur des services étaient considérablement plus prononcés chez les jeunes travailleurs (25 à 34 ans) que chez les travailleurs plus âgés (45 à 54 ans). Changer de métier peut avoir nécessité de la formation dans certains cas, et des soutiens gouvernementaux étaient disponibles pour aider les travailleurs déplacés à suivre cette voie s'ils le choisissaient.

Les travaux futurs dans ce domaine devraient continuer de suivre ces tendances à mesure que l'économie évolue dans un monde post-pandémie, en raison de l'évolution de la demande et des conditions de l'offre pour différents types de travailleurs. Du côté de la demande, ce point est d'autant plus important que la technologie continue d'évoluer et que la transformation de l'emploi qui en découle oblige les travailleurs, les entreprises et les décideurs à réfléchir à la nécessité de mettre en place des stratégies d'adaptation. Comprendre l'évolution de la nature du travail peut également fournir des renseignements utiles aux personnes qui prennent des décisions concernant leur éducation et à celles qui sont impliquées dans des stratégies de recherche d'emploi. Il sera particulièrement intéressant de surveiller la capacité de l'intelligence artificielle à imiter les humains dans des fonctions avancées. Par exemple, Korinek (2023) démontre l'utilité de grands modèles linguistiques (comme ChatGPT) en économie à titre d'adjoints de recherche et de tuteurs dans six domaines : idéation, rédaction, recherche de fond, analyse de données, codage et dérivations mathématiques. D'autres formes d'intelligence artificielle se développent également rapidement dans les domaines de la musique, de la visualisation, des conversations simulées, etc. Du côté de l'offre, les pénuries de main-d'œuvre actuelles semblent être très concentrées dans des emplois ne requérant pas d'études postsecondaires⁵, ce qui pourrait également avoir une incidence sur les tendances en matière de type de travail effectué par la main-d'œuvre canadienne (selon la façon dont les travailleurs, les employeurs et les décideurs réagissent aux conditions changeantes du marché du travail).

5. Selon le tableau 14-10-0328-05 de Statistique Canada, 55,5 % des emplois vacants au Canada au quatrième trimestre de 2022 ne requéraient pas de diplôme d'études postsecondaires. En revanche, 27,3 % de la population âgée de 25 à 64 ans au Canada n'avait aucun diplôme d'études postsecondaire en novembre 2022 (au milieu du quatrième trimestre), selon le tableau 14-10-0019-01.

Bibliographie

Autor, D. G., F. Levy et R. J. Murnane. 2003. « The skill content of recent technological change: an empirical exploration », *The Quarterly Journal of Economics*, 118(4), p. 1279 à 1333.

<https://academic.oup.com/qje/article-abstract/118/4/1279/1925105?redirectedFrom=fulltext>

Cardoso, M. et B. Malloy. 2021. « Impact of the first wave of the COVID-19 pandemic on trade between Canada and the United States », *Analyse de politiques*, 47(4), p. 554 à 572.

<https://www.utpjournals.press/doi/full/10.3138/cpp.2021-028>

Dixon, J. 2020. « La création d'une base de données Robots! », *Études analytiques : méthodes et références*, n° 28. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-633-x/11-633-x2020004-fra.htm>

Fort, T. C., J. R. Pierce et P. K. Schott. 2018. « New perspectives on the decline of US manufacturing employment », *Journal of Economic Perspectives*, 32(2), p. 47 à 72.

<https://pubs.aeaweb.org/doi/pdfplus/10.1257/jep.32.2.47>

Frank, K., Z. Yang et M. Frenette. 2021. « L'évolution de la nature du travail au Canada dans le contexte des progrès récents en technologie de l'automatisation », *Rapports économiques et sociaux*, 1(1).

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2021001/article/00004-fra.htm>

Frenette, M. 2009. « Objectifs de carrière au secondaire : les élèves connaissent-ils les moyens pour les atteindre, et est-ce important? », *Direction des études analytiques : documents de recherche*, produit n° 11F0019M320 au catalogue de Statistique Canada.

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2009320-fra.htm>

Frenette, M. et K. Frank. 2020. « Automatisation et transformation des emplois au Canada : qui est à risque? », *Direction des études analytiques : documents de recherche*, produit n° 11F0019M448 au catalogue de Statistique Canada.

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2020011-fra.htm>

Korinek, A. 2023. *Language models and cognitive automation for economic research* (document de travail n° 30957), National Bureau of Economic Research. <https://www.nber.org/papers/w30957>

Messacar, D., R. Morissette et Z. Deng. 2020. « Inégalités en matière de faisabilité du travail à domicile pendant et après la COVID-19 », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, Statistique Canada.

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00029-fra.htm>